

fait grimper les prix. Elles voudraient bien mettre des produits en conserve, mais elles ne peuvent pas trouver de couvercles parce que le gouvernement n'a pas établi de barrière tarifaire. Les couvercles sont produits aux États-Unis et non au Canada où le gouvernement a étouffé le marché des couvercles. Tout ce qu'il donne c'est des réponses insensées. Il n'a pas résolu le problème, n'a pas l'intention de le faire et se fiche de la ménagère ou de la fermière.

M. Anderson: Pourquoi ne demandez-vous pas aux fabricants pourquoi ils n'en font pas au Canada?

M. Brisco: Je vois que le député de Comox-Alberni (M. Anderson) est un expert sur la question. Il aimerait peut-être nous entretenir.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Si je trouvais un couvercle, je sais bien où je le mettrais.

M. Brisco: Monsieur l'Orateur, l'arrière-ban s'agit parce qu'il ne peut supporter la vérité. Je voudrais passer à une autre question qui me préoccupe beaucoup ainsi que les élèves du secondaire de ma circonscription. C'est celle du tarif douanier sur les instruments de musique. Il n'en a pas été question dans ce bill. J'aurais voulu que ce soit l'objet d'une disposition du bill. J'espère qu'on s'occupera de la question. Le problème des instruments de musique dans la région de Rosalind-Trail, c'est que les réparations doivent être faites à Vancouver, à Calgary ou à Regina. Celles qui sont faites à Spokane, Washington, 125 milles plus loin, sont frappées de droits coûteux. Nous essayons seulement de faire réparer les instruments d'orchestres d'école secondaire. Toutefois, le ministre dans sa sagesse a décrété que les réparations doivent se faire à Regina ou à Vancouver. Je crois qu'il n'a jamais étudié la géographie. Il a l'air de penser que ces deux villes sont plus près de Rosalind-Trail ou de Castlegar que de Spokane.

● (1730)

Une voix: Qu'est-ce qu'il faut réparer, une corde de violon ou un «G-string»?

M. Brisco: Le député de Waterloo-Cambridge (M. Saltzman) a parlé de l'outillage agricole. Il a dit des choses intelligentes. Il a cependant fait une généralisation excessive quand il a dit que toutes les machines agricoles entrent en franchise. Ce n'est vraiment pas exact. Je connais un cultivateur qui voulait faire venir une benne à grains pour son camion. Comme cela ne fonctionnait pas avec une tarière—il s'agissait d'un dispositif mécanique différent—, les droits de douane étaient excessivement lourds. Cet homme n'a pu l'importer. Aucun appareil semblable n'était fabriqué au Canada, mais les taxes étaient excessives.

On a parlé de l'outillage agricole fabriqué à l'étranger. Il est regrettable que les agriculteurs doivent attendre des mois avant d'obtenir leurs pièces. En effet, dans la région de Creston, les commandes d'outillage agricole ont été retardées de 14 à 16 mois. Qu'arrive-t-il à ces agriculteurs? Ils se plaignent que les entreprises en puissent pas livrer leurs commandes. Ils se tournent vers les marchés et les fabricants étrangers. Il doit y avoir beaucoup de tracteurs de Yougoslavie dans le comté de Kootenay-Ouest et dans d'autres régions du Canada. Les tracteurs fabriqués au Japon sont meilleur marché et ils sont produits rapidement; ils sont expédiés et livrés au Canada dans les plus brefs délais. En tant que pays agricole de première importance, le Canada pourrait certainement faire mieux que cela.

Tarif des douanes

Enfin, il me semble que les contribuables canadiens méritent d'être mieux traités par le gouvernement relativement à la question des couvercles des bocaux de conserve. Au lieu de faire des remarques cinglantes et des astuces douteuses, le gouvernement ferait mieux de répondre aux questions des Canadiens.

Je puis assurer aux députés que les ménagères canadiennes sont loin d'être ravies de dépenser leur argent pour acheter des bocaux et des couvercles Mason. Il y en a des milliers dans les supermarchés. Les ménagères ne veulent pas des bocaux. Elles en ont à revendre. Ce qu'elles veulent, ce sont des couvercles. Pourquoi n'y a-t-il personne au sein du gouvernement pour venir en aide aux ménagères en leur donnant quelque assurance, au lieu de vaines promesses et de paroles hypocrites?

M. G. H. Whittaker (Okanagan Boundary): Monsieur l'Orateur, je ne voudrais pas parler trop longtemps du bill C-67 sur le Tarif des douanes. Si je prends la parole, c'est surtout parce que la dernière fois que nous avons étudié un bill de ce genre en comité plénier, j'ai attiré l'attention du ministre sur une erreur à l'égard de la dimension des sacs pour les pulvérisateurs agricoles. C'était en comité plénier où nous étions censés poser des questions. C'est pourquoi je soulève encore la question.

Je suis d'accord avec qu'a dit le député de Kootenay-Ouest (M. Brisco) à l'égard des couvercles de bocaux. J'aimerais également en dire quelques mots à la suite de l'intervention du député de Comox-Alberni (M. Anderson). Peut-être aimerait-il connaître certaines des raisons pour lesquelles il y a une pénurie assez grave de couvercles de bocaux dans l'Ouest canadien. En outre, pour la première fois cette année, les couvercles se font rares également dans l'Est canadien. J'ai fait un sondage à Ottawa à trois reprises. Je n'ai pas pu trouver beaucoup de couvercles. On peut trouver les couvercles à visser et des bocaux avec couvercle. Toutefois, ce n'est pas ce que veulent les ménagères de l'Ouest canadien. Elles ont déjà leurs bocaux et elles veulent les couvercles à pression qui s'y adaptent.

Pendant de nombreuses années, le marché de l'Ouest canadien a été desservi par deux fabricants des États-Unis. Quand il y avait pénurie de fer blanc, ils n'envoyaient pas de couvercles au Canada. Voilà le genre de situation auquel on s'expose quand on compte sur les fabricants étrangers. Nous devons être prêts à parer à leurs fantaisies. En plus de la pénurie de fer blanc, la demande s'est accrue aux États-Unis. C'est ce qui a causé la grave pénurie que connaît l'Ouest canadien.

Il y a deux très bons fabricants dans l'Est canadien, la Anchor Cap et Bernardin. Ils n'ont pas pu expédier de couvercles dans l'Ouest car leurs prix n'étaient pas concurrentiels. La situation n'est pas vraiment différente de celle de l'industrie du pâté à la viande. Vous ne pouvez pas trouver un seul fabricant de pâtés à la viande dans l'Ouest canadien. Ils ne peuvent soutenir la concurrence. Espérons qu'il n'y aura pas de pénurie de viande aux États-Unis car nous ne pourrions plus trouver de pâtés à la viande dans l'Ouest canadien.

Au moment de la pénurie, les fabricants de l'Est du Canada n'étaient pas prêts à approvisionner le reste du marché. Ils n'avaient pas les chaînes de fabrication ni le fer-blanc nécessaire. Il y a deux ans, leur contingent en fer-blanc était fondé sur la moyenne des trois années précédentes de leur production dans l'Est du Canada. Ils n'avaient pas de contingent pour l'Ouest du Canada. Ils étaient incapables de fabriquer les quantités supplémen-